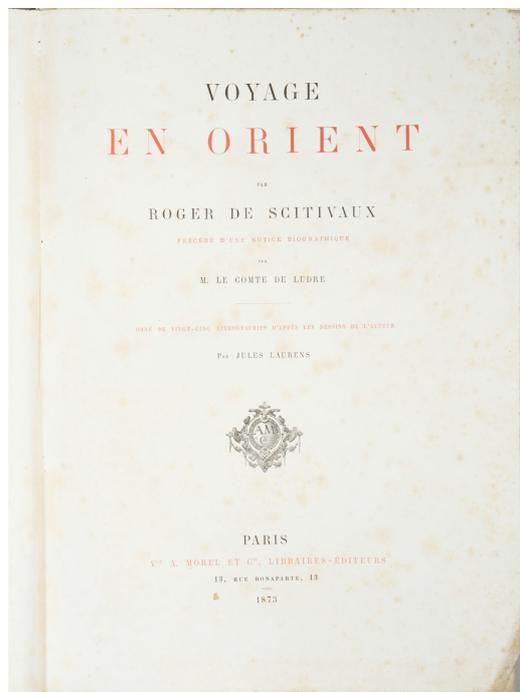




67 Avenue de Suffren 75007 Paris Tél.: +33 6 50 93 85 83

Email: info@pingelrarebooks.com

Web: www.pingelrarebooks.com



Voyage en Orient

Intéressant rapport de voyage en orient par l'artiste Roger de Scitivaux.

SKU: 346

Price: Vendu

Auteur SCITIVAUX, Roger de

Lieu de publication: Paris

Éditeur: Veuve A. Morel et cie, Libraires - Éditeurs

Date de publication: 1873

Dimensions: 32 x 45 cm.

Technique: Encre sur papier, Lithographie



Product Description

In-folio broché. Quelques rousseurs. 2 ff.n.ch., xi, 121 pp, 2 ff.n.ch. 25 pl.

Edition originale.

Le *Voyage en Orient* de Scitivaux est un captivant rapport épistolaire illustré de 25 belles lithographies par Jules Laurens d'après les dessins de l'auteur. Artiste reconnu des Salons parisiens, Roger de Scitivaux fut invité par le comte de Paris à participer à un voyage en Egypte et en Syrie en 1859. Le récit commence au port de Trieste à bord du *Neptune*, le 28 novembre de cette même année et se termine le 30 juillet 1860, date de son retour à Remicourt près de Nancy. Le journal de ce voyage fut publié par son ami Gaston de Ludre, avec une tendre notice biographique sur Scitivaux décédé trois ans plus tôt rédigée par Ludre.

Exemplaire non coupé. Rousseurs

SCITIVAUX, Roger de

Roger de Scitivaux (1830-1870) est un peintre de genre et portraitiste français. Il débute dans les salons de la Chaussée-d'Antin et dans ceux du Faubourg Saint Germain où il est bien accueilli.

Quelque temps après son retour d'un séjour prolongé en Italie auprès de la Duchesse et des princes d'Orléans, son caractère se teinte d'une certaine mélancolie, et son talent et ses oeuvres s'en ressentent. Son tableau *Une Séparation* présenté au Salon de 1859 et probablement le plus réussi, en est le parfait

exemple.

Peu après ce salon, Roger reçoit une invitation de la part du comte de Paris et son frère pour les accompagner en Égypte et en Palestine. Pendant son voyage en Orient il est victime des fièvres orientales. A son retour en France, de nouveaux accès de fièvre le fragilisent encore un peu plus, mais il continue néanmoins à explorer différentes manifestations artistiques telles que l'architecture. Il meurt en 1870 de la fièvre typhoïde.